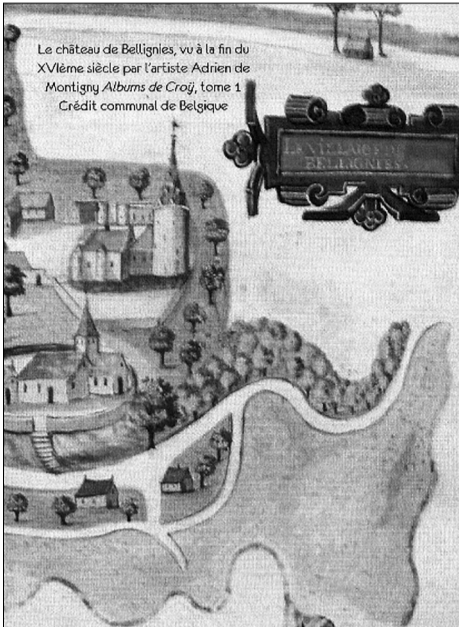


# Terroir et patrimoine

## Bellignies et la Vallée de l'Hogneau



La commune de BELLIGNIES était déjà connue au 16ème siècle comme en atteste la vue du château sur le tome 1 de l'album de CROY.

Le château est actuellement la propriété de la Princesse de CROY qui l'habite.

L'église est aussi remarquable construite avec l'aide de Victor de MOLENBAIX, ainsi que la vannerie permettant la retenue d'eau sur l'Hogneau datant du 18ème siècle.

Le village est à découvrir, comme celui de GUSSIGNIES et de BETTRECHIES aux travers de circuits de randonnées pédestres. Lors de ces randonnées soyez attentif et vous pourrez admirer le calice taillé dans une pierre bleue sur la façade de l'ancien presbytère à côté de l'ancienne mairie.

### Grâce au marbre BELLIGNIES a eu une renommée mondiale



**Le musée du marbre :** Il est situé sur les bords de l'Hogneau dans une ancienne marbrerie. Il a été créé en 1979 à l'initiative d'AVIT DURONSOY maire de BELLIGNIES à l'époque et ancien instituteur. Il a entre autre exercé à VIEUX MESNIL durant la dernière guerre et en a été le secrétaire de mairie. Le musée retrace la vie géologique de la région et l'aventure humaine de l'exploitation des carrières du 19ème siècle à nos jours. On peut y voir un poste radio avec une façade de marbre jaune.



La maison du chef était différenciée de celles des ouvriers. La rosace qui l'ornait était plus imposante que les autres.

Les terrains primaires, prolongement du massif des Ardennes ont permis d'extraire des calcaires très durs de différentes couleurs, du bleu au rouge pur en passant par le noir et le rouge veiné. Ce matériau noble a été

déjà utilisé par les gallo-romains et révélé par les fouilles de BAVAY. Le musée réparti sur trois niveaux présente les métiers du marbre, de l'extraction à la confection de cheminées, statues et objets divers en passant par l'outillage et par les machines.

L'épopée démarre après la Révolution, quand le Hainaut belge est séparé de l'Avesnois. Le gouvernement français impose de forts droits de douane et les industriels belges s'installent dans la vallée de l'Hogneau. Le marbre connaît alors deux périodes fastes entre 1880

et 1914 puis de 1920 à 1929.

Cela débute en 1821, par la construction d'une scierie de marbre, le moulin RIBAUT DE LA LAUGARDIERE transformée en forge par A CRAPEZ en 1832 et qui sera ensuite rachetée en 1922 par la famille Vital EVRAD. Elle abandonne dès 1924 l'extraction.

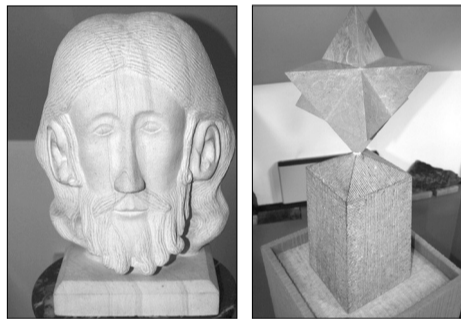
L'activité reprend en 1955 pour se terminer en 1972 par la confection d'objet divers en marbre.

Une autre scierie utilise la force motrice créée par l'Hogneau qui alimente deux roues à godets, la maison THIETARD. En 1831 l'usine est rachetée par la famille CARION qui la gardera jusqu'en 1867. Elle passera ensuite dans de nombreuses mains, dont la famille SIRJACQ. Elle se modernisera en utilisant une machine à vapeur et un cabestan pour faciliter la coupe lors de l'extraction sur HON-HERGIES. En 1881 la marbrerie se spécialise dans la confection de pendules. C'est cette dernière qui abrite le musée.

Les conditions de travail des marbriers étaient très rudes et difficiles. De l'extraction du marbre à son transport vers les scieries, ou bon nombres d'hommes ont été blessés dans leur chair, à la découpe, au polissage le métier utilisait beaucoup d'eau et les ouvriers travaillaient dans un environnement constamment humide.

Les sculptures ont été diffusées et vendues dans le monde entier.

Quelques réalisations d'ouvrages exceptionnels sont présentées au deuxième et au troisième étage du musée. Ci-dessous travail d'un compagnon Claude LACAILLE.



Une magnifique tête de Christ et une réalisation qui présente une étoile cubique aux arêtes égales

Les circuits de randonnées pédestres et de découvertes à vélo sont disponibles sur le site du Conseil Général du NORD : cgs9.

Pour la rando : le circuit la vallée du marbre 11 km entre BELLIGNIES et GUSSIGNIES

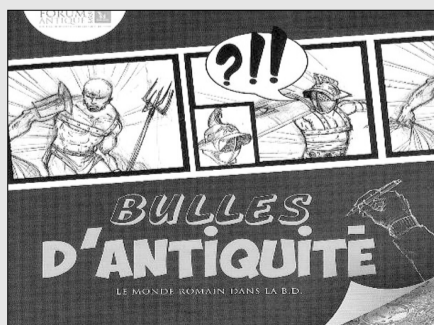
Pour le vélo : les circuits N° 16 les carrières du Bavaisis et le N°17 le Bavaisis

Le musée est ouvert au public du 1er mars au 30 novembre de 14h00 à 18h00 sauf les lundis.

**Un livre à lire :** DE PIERRE ET DE MARBRE par AVIT DURONSOY

HD

## Le forum antique de Bavay Bulles d'antiquité, le monde romain dans la BD



Nouvelle exposition  
du 2 février au 28 août 2012  
Ouvert de 9h00 à 12h00  
et de 13h00 à 18h00  
Fermeture mercredi matin  
et samedi matin

## Un après-midi intéressant



Le dimanche 18 décembre l'ensemble vocal « Una Voce » nous avait invités à venir l'entendre. L'audition s'est passée dans l'église de Louvignies en dépit de circonstances climatiques assez défavorables. « Una Voce » avait néanmoins convié quiconque à venir passer plusieurs heures de l'après-midi en sa compagnie. Il présenta en premier lieu une exposition tout à fait éclectique de crèches aussi artistiques qu'originales, toutes réparties au pourtour de l'église. Chacun put s'attarder pour les admirer et recevoir toutes explications utiles sur leurs provenances. La visite faite, les choristes servirent alors des boissons chaudes et des coquilles au fond de l'église. L'auditoire n'était pas très nombreux, mais il fut particulièrement choyé.

Vint à la suite le concert à proprement dit. Tous se rapprochèrent du chœur pour entendre une dizaine de chants grégoriens donnés a cappella. Il s'agissait de pièces diverses de plain-chant dont la majorité était tirées du répertoire liturgique du temps de Noël. Chacun put apprécier. « Una Voce » démontra combien chacun de ces chants interprétés avec ferveur étaient restés beaux, source de recueillement et d'élévation de l'âme, indifférents aux effets de lassitude et de mode marquant parfois les chants d'autres répertoires. « Una Voce » montra aussi combien l'exécution de ce chant était difficile et sous-tendait un travail assidu en



répétitions et une direction à la fois compétente et convaincue. Et on ne put que rendre hommage à Raphaël Bertrand qui dirige cet ensemble choral entièrement dédié au chant grégorien. Les choristes, à vrai dire peu nombreux (plusieurs avaient du s'absenter ce jour), laissaient cependant transparaître une grande application pour leur exécution, et s'éviter tout reproche de médiocrité.

... Et on avait la surprise de reconnaître parmi eux une large majorité de bavaisiens ... On se mettait dès lors à imaginer : ne pouvions-nous pas les accueillir davantage, pour partager épisodiquement avec nos chorales paroissiales le chant liturgique, créer une émulation, reprendre en paroisse quelques pièces du chant grégorien que la baisse du niveau culturel actuel a conduit à l'abandon ?

Merci à « Una Voce » pour leur démarche. Merci pour les perspectives qu'il ouvre.

MC

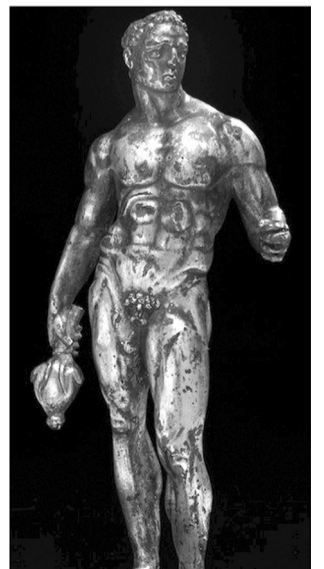
## Le Mercure de Bavay

Contrairement à ce que pensent la majeure partie des Bavaisiens, les objets antiques découverts à Bavay sont beaucoup plus nombreux dans les collections particulières et les musées extérieurs que dans le musée de Bavay. En témoigne encore ce Mercure présenté récemment aux enchères publiques et adjugé 318 750 €.

Cette statuette en bronze doré, datant du 1er ou 2ème siècle, haute de 21 cm représente le dieu MERCURE. Il était le dieu du commerce, des voyageurs, des marchands et des médecins. Il était en même temps le messager

des dieux. Elle avait été examinée par Edmond HARAUCOURT, conservateur de CLUNY, entre 1912 et 1925, qui la datait du 1er siècle de notre ère. Son culte était très répandu dans tout l'empire ROMAIN et particulièrement en GAULE.

Selon Isidore LEBEAU « il y avait autant de bronze à BAVAY que de feuilles sur les arbres de la forêt voisine ». Ce qui confère à BAGACUM une importance officielle confirmée par les sept voies romaines et l'ensemble monumental du forum d'une surface de plus de 3 hectares mis à jour. Les prochains travaux et fouilles confirmeront



l'importance du forum et de la BASILIQUE.

HD